

Analyse amortie

Pierre Karpman

Lycée Champollion MP2I

<https://membres-ljk.imag.fr/Pierre.Karpman/CPGE/2025/>

Table des matières

1. Motivation & principe

2. Méthodes d'analyse 

Motivation & principe

Il est courant dans certains contextes (notamment les implémentations de structures de données) que :

- ▶ le coût pire cas d'une fonction soit élevé
- ▶ la moyenne des coûts de plusieurs appels portant sur une suite d'arguments reliés entre eux soit (asymptotiquement) plus faible. On appelle coût amorti un tel coût (et pas coût moyen)

Dans un tel cas, l'analyse pire cas n'est *pas forcément* (la plus) pertinente, et une analyse amortie donne une information intéressante (mais elle-même pas toujours très pertinente, par exemple comme dans un contexte de système temps réel)

Exemple paradigmatique

Soit l'implémentation suivante de file fonctionnelle avec deux piles :

```
type 'a queue = { out: 'a list; inp: 'a list }
let push x { out ; inp } = { out; inp = x::inp }
let rec pop_opt
  = function
  | { out = []; inp = [] } -> None
  | { out = x::xs; inp }
    -> Some (x, { out = xs; inp })
  | { out = []; inp }
    -> pop_opt { out = List.rev inp; inp = [] }
```

- ▶ Le coût pire cas de `pop_opt` est linéaire en la longueur (du champ `inp`) de son argument
- ▶ Mais toute suite de N opérations `push/pop` à **partir d'une file vide** aura un coût **total** linéaire en N
- ▶ Le coût **amorti** de `pop_opt` est **constant**

Remarques sur la terminologie

- ▶ On parle de coût/analyse amortie et non pas « en moyenne » pour éviter une confusion avec une autre notion de coût/analyse en moyenne
- ▶ L'analyse en moyenne fait référence à une analyse où l'on s'intéresse au coût moyen d'**une** exécution (et pas une *suite* d'exécutions reliées entre elles comme dans l'analyse amortie) pour des entrées distribuées aléatoirement
- ▶ Formellement les entrées sont des variables aléatoires et l'on s'intéresse à l'espérance du coût
- ▶ C'est une technique d'analyse qui fait des hypothèses sur la loi de probabilité suivie par les entrées, et les résultats peuvent être difficiles à interpréter
- ▶ Vous verrez l'année prochaine les *algorithmes probabilistes de type Las Vegas*, où l'on s'intéresse à l'espérance du coût sur des variables aléatoires « contrôlées » par l'algorithme (ce qui a beaucoup plus de sens)

Table des matières

1. Motivation & principe

2. Méthodes d'analyse 

Méthodes d'analyse

Aucune méthode d'analyse amortie n'est au programme, mais cela n'empêche pas d'en parler très rapidement

Trois grandes approches classiques :

- ▶ Méthode « de l'agrégat »
 - ▶ Essentiellement une analyse *ad hoc*?
- ▶ Méthode « comptable »
- ▶ Méthode « du potentiel »
 - ▶ La plus formelle?

Méthode comptable

Principe

- ▶ On affecte un coût amorti à chaque opération, qui représente une « facture » à payer au moment de la réaliser
- ▶ Lors d'une suite d'opération, on somme (« crédite sur le compte » de la structure) les coûts amortis et soustrait (« débite du compte ») les coûts réels
- ▶ Le choix des coûts amortis est correct si le compte de la structure est toujours positif pour n'importe quelle suite d'opération

Exemple sur la file

Métrique : nombre d'opérations de liste

- ▶ Coût amorti $\text{push } x \{ \text{out}; \text{inp} \}$: on facture 3
 - ▶ 1 pour l'ajout sur inp , 1 pour l'ajout sur out , 1 pour l'extraction de out
- ▶ Coût amorti $\text{pop_opt } q$: on facture 0
 - ▶ Tout a été payé d'avance par push

Les deux opérations sont de coût amorti constant

Méthode du potentiel

Principe

- ▶ On définit une *fonction potentielle* sur l'état de la structure de donnée, typiquement réelle et valant zéro pour un état vide et étant positive pour tout autre état
- ▶ On montre que chaque opération a un coût amorti (idéalement facile à évaluer) qui majore le coût réel *plus le potentiel créé* (qui peut être négatif)
- ▶ Le coût d'une suite d'opérations depuis une structure vide se majore par une somme télescopique, facile à évaluer

L'idée sous-jacente est qu'une opération qui coûte cher doit consommer du potentiel (qui a dû être créé par des opérations qui ne coûtent pas cher), et limite le coût possible des opérations futures (car on a baissé le potentiel, toujours positif)

Plus formellement

On définit une fonction potentielle φ de façon à avoir :

- ▶ $\varphi(\emptyset) = 0$, $\varphi(s) \geq 0$ pour un état s quelconque
- ▶ $a_i \geq c_i + \varphi(s_i) - \varphi(s_{i-1})$ où c_i est le coût réel d'une opération quelconque produisant un état s_i à partir d'un état s_{i-1} ; *le coût amorti a_i majore le coût réel plus le potentiel créé* (éventuellement négatif)
- ▶ De façon équivalente, $c_i \leq a_i + \varphi(s_{i-1}) - \varphi(s_i)$; *le coût réel est majoré par le coût amorti plus le potentiel consommé* (ditto)
- ▶ Pour que ce soit pratique, a_i doit être facile à évaluer

Le coût d'une suite de n opérations produisant des états s_1, \dots, s_n à partir d'un état s_0 vide est alors :

$$\sum_{i=1}^n c_i \leq \sum_{i=1}^n a_i + \varphi(s_{i-1}) - \varphi(s_i) = \sum_{i=1}^n a_i + \varphi(s_0) - \varphi(s_n) \leq \sum_{i=1}^n a_i$$

Exemple sur la file

Définition du potentiel

On choisit `let pot { inp } = List.length inp`

- ▶ Nul pour une file vide, positif pour tout autre état

Coût des opérations

Métrique : nombre d'opérations de liste

- ▶ push : coût réel : 1, potentiel créé : 1
 - ▶ coût amorti 2
- ▶ pop_opt :
 - ▶ (zéro sur une file vide)
 - ▶ si out non vide : coût réel 1, potentiel créé : 0
 - ▶ si out vide, inp de longueur n : coût réel $1 + n$, potentiel créé : $-n$
 - ▶ coût amorti 1

Les coûts amortis des opérations sont constants